

❧ Corrigé du baccalauréat S Pondichéry avril 2002 ❧

EXERCICE 1

4 points

Partie A

1. a. On a $AB = |z_B - z_A| = \left| e^{i\frac{\pi}{3}} \right| = 1$, ce qui signifie que B est à 1 de A donc appartient au cercle (\mathcal{C}).
- b. On a $(\overrightarrow{AF}; \overrightarrow{AB}) = \arg\left(\frac{z_B - z_A}{z_F - z_A}\right) + 2k\pi$ avec $k \in \mathbb{Z}$, soit
 $(\overrightarrow{AF}; \overrightarrow{AB}) = \arg\left(e^{i\frac{\pi}{3}}\right) + 2k\pi$ et donc
 $(\overrightarrow{AF}; \overrightarrow{AB}) = \frac{\pi}{3} + 2k\pi$ avec $k \in \mathbb{Z}$.
 Le triangle ABF est isocèle ($AB = AF = 1$) et a un angle au sommet de mesure $\frac{\pi}{3}$: il est donc équilatéral.
 Le point B appartient donc à la médiatrice de [AF] et au cercle (\mathcal{C}).
2. a. On a $z_B - z_A = e^{i\frac{\pi}{3}}$.
 $z_E - z_A = 1 + (z_B)^2 - 1 = (z_B)^2 = \left(1 + e^{i\frac{\pi}{3}}\right)^2 = 1 + 2e^{i\frac{\pi}{3}} + e^{i\frac{2\pi}{3}} =$
 $1 + 2\left(\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}\right) - \frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2} = \frac{3}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2} = 3\left(\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}\right) = 3e^{i\frac{\pi}{3}}$.
- b. Le résultat précédent montre que :
 $z_E - z_A = 3(z_B - z_A)$ ou encore
 $\overrightarrow{AE} = 3\overrightarrow{AB}$ égalité vectorielle qui montre que E appartient à la droite (AB) et a pour abscisse 3 si le repère choisi est le couple (A, B).
3. On construit E tel que $AE = 3AB$.

Partie B

Pour tout nombre complexe z tel que $z \neq 1$, on considère les points M et M' d'affixes respectives z et z' où $z' = 1 + z^2$.

1. On a $\frac{z' - 1}{z - 1} = \frac{z_{M'} - z_A}{z_M - z_A}$.
 Un argument de ce quotient est donc simplement $(\overrightarrow{AM}; \overrightarrow{AM'})$.
2. Si $\overrightarrow{AM'} \neq \overrightarrow{0}$, les points sont alignés si et seulement si l'angle de la question précédente est nul, autrement dit si le quotient $\frac{z' - 1}{z - 1}$ est un réel soit puisque
 $z' - 1 = z^2$, si le quotient $\frac{z^2}{z - 1}$ est réel.
 Si $\overrightarrow{AM'} = \overrightarrow{0}$, alors $z^2 = 0$, donc $\frac{z^2}{z - 1}$ est encore un réel (ici nul).

EXERCICE 2

5 points

Candidats ayant suivi l'enseignement obligatoire

Partie A

1. La probabilité de tirer une première boule blanche est $\frac{n}{n+8}$ et la probabilité de tirer ensuite une deuxième boule blanche est $\frac{n-1}{n+7}$.
 La probabilité de tirer deux boules blanches est donc égale à
 $\frac{n}{n+8} \times \frac{n-1}{n+7} = \frac{n(n-1)}{(n+8)(n+7)}$.

2. a. Comme à la première question, la probabilité de tirer deux boules rouges est égale à : $\frac{5}{n+8} \times \frac{4}{n+7}$ et la probabilité de tirer deux boules vertes est égale à : $\frac{3}{n+8} \times \frac{2}{n+7}$.

Les évènements « tirer deux boules blanches », « tirer deux boules rouges », « tirer deux boules vertes » étant incompatibles la probabilité de tirer deux boules de même couleur est égale à :

$$\frac{n(n-1)}{(n+8)(n+7)} + \frac{5}{n+8} \times \frac{4}{n+7} + \frac{3}{n+8} \times \frac{2}{n+7} = \frac{n(n-1) + 20 + 6}{(n+8)(n+7)} = \frac{n^2 - n + 26}{(n+8)(n+7)}.$$

- b. Comme $n \geq 2$, on peut simplifier par n^2 non nul, donc :

$$p(n) = \frac{1 - \frac{1}{n} + \frac{26}{n^2}}{\left(1 + \frac{8}{n}\right)\left(1 + \frac{7}{n}\right)}.$$

On a donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} p(n) = 1$.

Lorsque le nombre de boules devient très grand la probabilité de tirer deux boules de même couleur sera voisine de la probabilité de tirer deux boules blanches soit presque 1 puisqu'il n'y aura pratiquement plus que cette couleur.

Partie B

1. $p(4) = \frac{4^2 - 4 + 26}{(4+8)(4+7)} = \frac{38}{132} = \frac{19}{66}$.

2. a. Le joueur peut « gagner » :

$$40 + 40 - 30 = 50;$$

$$40 + 5 - 30 = 15;$$

$$5 + 5 - 30 = -20,$$

qui sont les valeurs prises par la variable aléatoire X .

- b. • La probabilité de tirer deux fois deux boules de même couleur est égale à $\frac{19}{66} \times \frac{19}{66} = \frac{361}{4356} = p(X = 50)$.

• La probabilité de tirer deux fois des boules de couleurs différentes est égale à : $\left(1 - \frac{19}{66}\right) \times \left(1 - \frac{19}{66}\right) = \left(\frac{47}{66}\right)^2 = \frac{2209}{4356} = p(X = -20)$.

$$\text{On a donc } p(X = 15) = 1 - \left(\frac{361}{4356} + \frac{2209}{4356}\right) = 1 - \frac{2570}{4356} = \frac{1786}{4356}.$$

- c. On a donc $E(X) = 50 \times \frac{361}{4356} + 15 \times \frac{1786}{4356} - 20 \times \frac{2209}{4356} = \frac{5}{33}$ (€).

EXERCICE 2

5 points

Candidats ayant suivi l'enseignement de spécialité

1. $4^5 - 1 = 2^{10} - 1 = 1023$ et $4^6 - 1 = 2^{12} - 1 = 4095$.

$$1023 = 3 \times 11 \times 31;$$

$$4095 = 3^2 \times 5 \times 7 \times 3.$$

$$\text{On a donc P. G. C. D.}(4^5 - 1; 4^6 - 1) = 3.$$

2. $n = 0$, donc $u_2 = 5u_1 - 4u_0 = 5$:

$$n = 2, \text{ donc } u_3 = 5u_2 - 4u_1 = 25 - 4 = 21;$$

$$n = 3, \text{ donc } u_4 = 5u_3 - 4u_2 = 105 - 20 = 85.$$

3. a. Démonstration par récurrence :
- Initialisation :
 $u_1 = 1 = 4u_0 + 1 = 0 + 1$: la relation est vraie au rang 0.
 - Hérédité :
 Supposons que pour n naturel on ait : $u_{n+1} = 4u_n + 1$.
 On a $u_{n+2} = 5u_{n+1} - 4u_n = 5u_{n+1} + 1 - u_{n+1} = 4u_{n+1} + 1$.
 La relation est vraie au rang $n + 1$.
 La relation est vraie au rang 0 et si elle est vraie au rang n , elle est vraie au rang $n + 1$. On a donc démontré par le principe de récurrence que pour tout naturel n :
 $u_{n+1} = 4u_n + 1$.
- b. D'après la relation de récurrence précédente, on part d'un naturel qu'on multiplie par le naturel 4 et on ajoute ensuite le naturel 1. La somme est un naturel ainsi que tous les autres termes.
- c. En déduire, pour tout entier naturel n , le P.G.C.D. de u_n et u_{n+1} .
4. Soit v la suite définie pour tout entier naturel n par $v_n = u_n + \frac{1}{3}$.
- a. Montrer que v est une suite géométrique dont on déterminera la raison et le premier terme v_0 .
 - b. Exprimer v_n puis u_n en fonction de n .
 - c. Déterminer, pour tout entier naturel n , le P.G.C.D. de $4^{n+1} - 1$ et de $4^n - 1$.

PROBLÈME

11 points

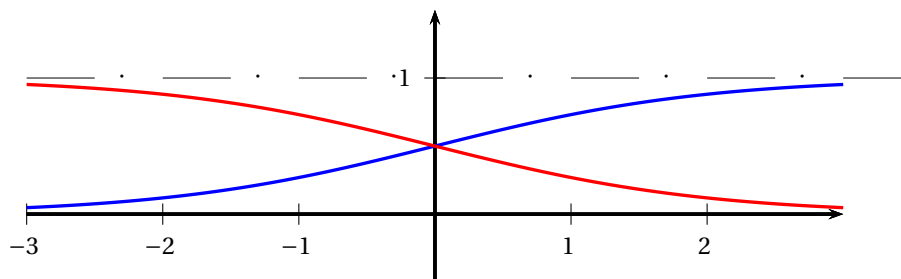
La partie **B** peut être traitée indépendamment de la partie **A**.

Partie A

1. a. On a $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0$, donc $\lim_{x \rightarrow -\infty} 1 + e^x = 1$ et par quotient de limites :
 $\lim_{x \rightarrow -\infty} f_0(x) = 0$.
- b. En multipliant chaque terme par e^{-x} , on obtient $f_0(x) = \frac{1}{e^{-x} + 1}$.
 On sait que $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-x} = 0$, donc par quotient de limites $\lim_{x \rightarrow -\infty} f_0(x) = 1$.
- c. Les résultats montrent que l'axe des abscisses est asymptote horizontale à \mathcal{C}_0 au voisinage de moins l'infini et que la droite d'équation $y = 1$ est asymptote horizontale au voisinage de plus l'infini.
2. Posons $X = x$ et $Y = y - \frac{1}{2}$ soit $x = X$ et $y = Y + \frac{1}{2}$, d'où en remplaçant l'équation $y = \frac{e^x}{1 + e^x}$, on obtient $Y + \frac{1}{2} = \frac{e^X}{1 + e^X}$ soit $Y = \frac{e^X}{1 + e^X} - \frac{1}{2} = \frac{2e^X - 1 - e^X}{1 + e^X} = \frac{e^X - 1}{e^X + 1}$.
 On a $Y(-X) = \frac{e^{-X} - 1}{e^{-X} + 1} = \frac{1 - e^X}{1 + e^X}$ (en multipliant chaque terme par e^X) $= \frac{e^X - 1}{e^X + 1} = -\frac{e^X - 1}{e^X + 1} = -Y(X)$, ce qui montre la symétrie de \mathcal{C}_0 autour du point K.
3. Quotient de fonctions dérivables le dénominateur supérieur ou égal à 1 étant non nul, f_0 est dérivable sur \mathbb{R} et sur cet intervalle :
 $f_0'(x) = \frac{e^x(1 + e^x) - e^x \times e^x}{(1 + e^x)^2} = \frac{e^x}{(1 + e^x)^2}$.
 Quotient de deux termes supérieur à zéro cette dérivée est supérieure à zéro : la fonction f_0 est donc strictement croissante de 0 à 1 (limites respectives en $-\infty$ et $+\infty$).

4. a. Une équation est $y - f_0(0) = f'_0(0)(x - 0)$.
 On a $f_0(0) = \frac{1}{1+1} = \frac{1}{2}$ et $f'_0(0) = \frac{1}{(1+1)^2} = \frac{1}{4}$, d'où l'équation :
 $y - \frac{1}{2} = \frac{1}{4}x$ ou $y = \frac{1}{4}x + \frac{1}{2}$.
- b. Soit d la fonction définie sur \mathbb{R} par $d(x) = f(x) - \left(\frac{1}{4}x + \frac{1}{2}\right) = \frac{e^x}{1+e^x} - \frac{1}{4}x - \frac{1}{2} = \frac{4e^x - x - xe^x - 2 - 2e^x}{4(1+e^x)} = \frac{2e^x - xe^x - x - 2}{4(1+e^x)}$
 Comme $4(1+e^x) > 0$ quel que soit le réel x , le signe de cette différence est le signe du numérateur $g(x) = 2e^x - xe^x - x - 2$.
- c. g est dérivable sur \mathbb{R} et sur cet intervalle :
 $g'(x) = 2e^x - e^x - xe^x - 1 = e^x - xe^x - 1$;
 $g''(x) = e^x - e^x - xe^x = -xe^x$ qui est du signe de $-x$
- d. Donc $g''(x) < 0$ sur \mathbb{R}_+ et $g''(x) > 0$ sur \mathbb{R}_- ;
 g' est donc croissante sur \mathbb{R}_- et décroissante sur \mathbb{R}_+ .
 Or $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0$, donc $\lim_{x \rightarrow -\infty} g'(x) = -1$; $g'(0) = 1 - 1 = 0$; enfin comme $g'(x) = e^x(1-x) - 1$ et que $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty$, on a $\lim_{x \rightarrow +\infty} g'(x) = -\infty$.
 $g'(x) < 0$ sur \mathbb{R} sauf en 0.
 La fonction g est donc décroissante sur \mathbb{R} .
 Comme $\lim_{x \rightarrow -\infty} g(x) = +\infty$;
 $g(0) = 2 - 2 = 0$;
 et comme la fonction g est décroissante $g(x) < 0$ sur \mathbb{R}_+ .
- e. Le résultat précédent montre que g est positive sur \mathbb{R}_- , c'est-à-dire que \mathcal{C}_0 est au dessus de T sur \mathbb{R}_- et en dessous sur \mathbb{R}_+ avec un point de contact par définition en 0.

5.



\mathcal{C}_0

\mathcal{C}_1

6. a. On a $M\left(x; \frac{e^x}{1+e^x}\right)$ et $M'\left(x; \frac{1}{1+e^x}\right)$.
 Or $\frac{1}{2} \left[\frac{e^x}{1+e^x} + \frac{1}{1+e^x} \right] = \frac{1}{2} \frac{1+e^x}{1+e^x} = \frac{1}{2}$: ceci montre que les points M et M' sont symétriques autour de la droite (d) d'équation $y = \frac{1}{2}$.
- b. D'après le résultat précédent \mathcal{C}_1 est la symétrique de \mathcal{C}_0 autour de l'horizontale (d) d'équation $y = \frac{1}{2}$ (voir le tracé ci-dessus).

Partie B

1. $u_0 = \int_0^1 \frac{e^x}{1+e^x} dx$: le numérateur étant la dérivée du dénominateur, on a :
 $u_0 = [\ln(1+e^x)]_0^1 = \ln(1+e) - \ln(1+1) = \ln\left(\frac{1+e}{2}\right)$.

$$2. u_0 + u_1 = 1 = \int_0^1 \frac{e^x}{1+e^x} dx + \int_0^1 \frac{1}{1+e^x} dx = \int_0^1 \frac{1+e^x}{1+e^x} dx = \int_0^1 1 dx = 1.$$

$$\text{Donc } u_1 = 1 - u_0 = 1 - \ln\left(\frac{1+e}{2}\right).$$

3. Quel que soit le naturel n , f_n quotient de termes supérieurs à zéro est un nombre supérieur à zéro; les intégrales de ces fonctions positives sur l'intervalle $[0; 1]$ sont donc des nombres supérieurs à zéro.

4. a. Quel que soit le réel x , $k(x) = f_{n+1}(x) - f_n(x) =$

$$\frac{e^x}{e^{(n+1)x}(1+e^x)} - \frac{e^x}{e^{nx}(1+e^x)} = \frac{1}{e^{nx}(1+e^x)} - \frac{e^x}{e^{nx}(1+e^x)} = \frac{1-e^x}{e^{nx}(1+e^x)}.$$

b. Le dénominateur est supérieur à zéro comme produit de deux nombres supérieurs à zéro; le signe de $k(x)$ est donc celui du numérateur $1 - e^x$.

$$1 - e^x > 0 \iff 1 > e^x \iff 0 > x; k(x) > 0 \text{ si } x < 0;$$

$$1 - e^x < 0 \iff 1 < e^x \iff 0 < x; k(x) < 0 \text{ si } x > 0.$$

$$k(x) = 0 \iff x = 0.$$

c. D'après la question précédente l'intervalle d'intégration ne contient que des valeurs positives, donc $k(x) < 0$, ce qui signifie que la suite (f_n) , donc aussi (u) est décroissante.

5. a. Pour tout entier n supérieur ou égal à 2, on a :

$$\begin{aligned} u_{n-1} + u_n &= \int_0^1 \frac{e^x}{e^{(n-1)x}(1+e^x)} dx + \int_0^1 \frac{e^x}{e^{nx}(1+e^x)} dx = \\ &= \int_0^1 \left[\frac{e^x \times e^x}{e^{nx}(1+e^x)} + \frac{e^x}{e^{nx}(1+e^x)} \right] dx = \int_0^1 \frac{e^x(1+e^x)}{e^{nx}(1+e^x)} dx = \int_0^1 e^{(1-n)x} dx = \\ &= \left[\frac{e^{(1-n)x}}{1-n} \right]_0^1 = \frac{e^{(1-n)} - 1}{1-n} = \frac{1 - e^{-(n-1)}}{n-1}. \end{aligned}$$

b. Avec $n = 3$, la relation précédente donne :

$$u_2 + u_1 = \frac{1 - e^{-(3-1)}}{3-1} = \frac{1 - e^{-2}}{2}, \text{ soit } u_2 = \frac{1 - e^{-2}}{2} - u_1 = \frac{1 - e^{-2}}{2} - 1 + \ln\left(\frac{1+e}{2}\right).$$

6. a. On sait que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$, donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0$.

b. On a démontré que la suite (u) est décroissante, donc pour n supérieur ou égal à 2, soit

$$u_n < u_{n-1} \Rightarrow u_n + u_n < u_{n-1} + u_n \Rightarrow u_n < \frac{u_{n-1} + u_n}{2}, \text{ soit } u_n < v_n.$$

c. D'après la question précédente la suite (u_n) positive est majorée par une suite positive qui a pour limite 0 en plus l'infini. D'après le théorème des gendarmes la suite (u_n) converge elle aussi vers 0.